

Chant & poésie. Livret n°2. C.M.2, 6e, 5e. Émissions de la radio scolaire 1976-1977. Microsillon.

Numéro d'inventaire : 2010.04800

Auteur(s) : France. Ministère de l'Éducation nationale
J. Raynaud

Type de document : imprimé divers

Éditeur : Office français des techniques modernes d'éducation (29 rue d'Ulm Paris)

Imprimeur : La Néogravure imprimerie

Date de création : 1976

Collection : Chant & poésie

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Prigent, Élisabeth

Description : Livret agrafé, couverture illustrée en couleur.

Mesures : hauteur : 215 mm ; largeur : 186 mm

Notes : Livret accompagnant 5 disques phonogrammes 33 T souples. Identique à 2012.01632.

Mots-clés : Bandes magnétiques et microsillons (bobines libres ou insérées dans des cassettes ou des cartouches : bandes audio, cassettes compactes, bandes vidéo, VHS, Betacam, etc.), microfilms

Musique, chant et danse

Filière : Élémentaire et post-élémentaire

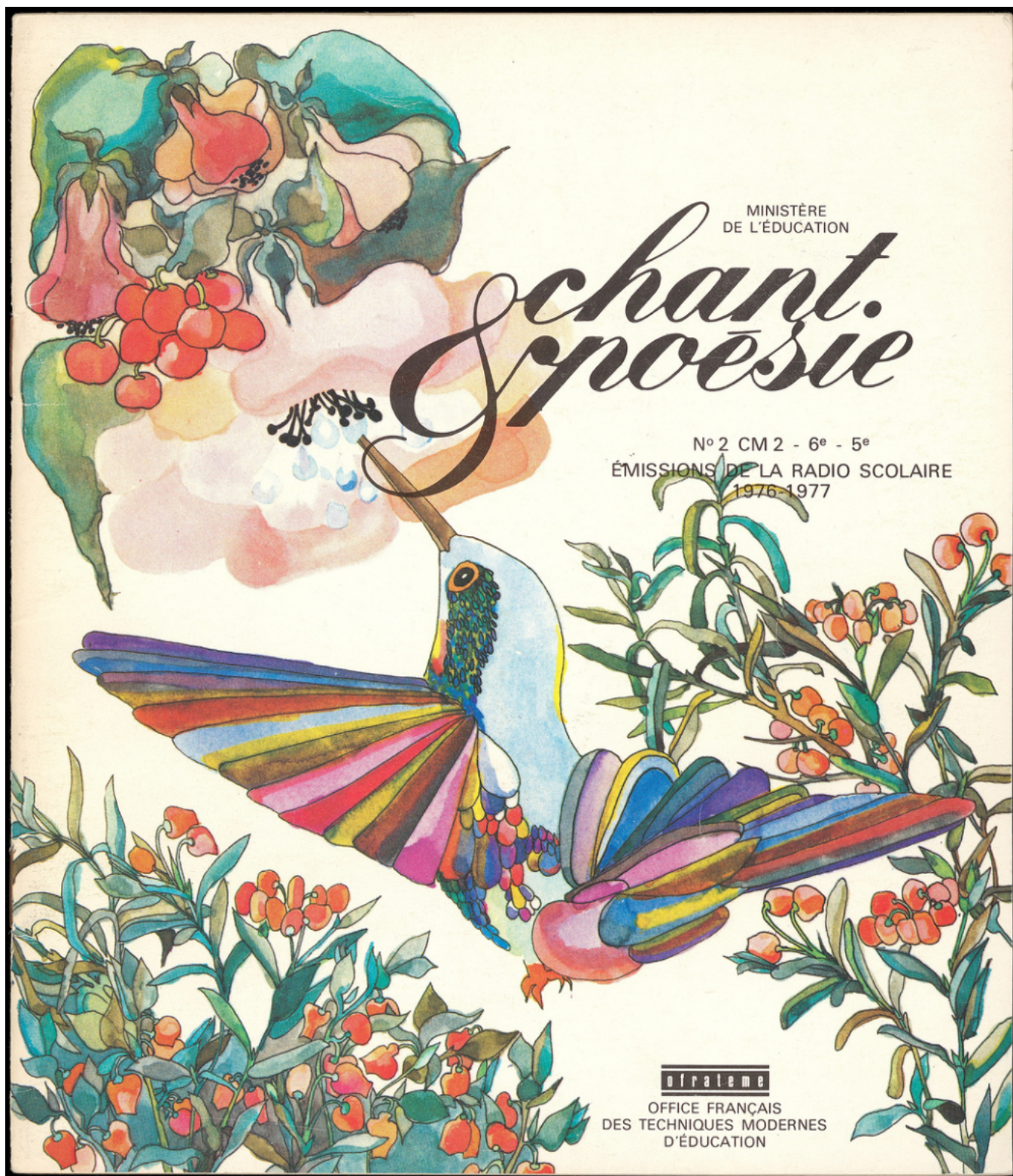
Niveau : Séquence de niveaux

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 31

ill. en coul.

Sommaire : Sommaire



OU SONT LES ENFANTS?

(...)

« Où sont les enfants? »

C'est alors que paraissait, sous l'arceau de fer ancien que la glycine versait à gauche, ma mère, ronde et petite en ce temps où l'âge ne l'avait pas encore décharnée. Elle scrutait la verdure massive, levait la tête et jetait par les airs son appel : « Les enfants! Où sont les enfants? »

Où? nulle part. L'appel traversait le jardin, heurtait le grand mur de la remise à foin, et revenait, en écho très faible et comme épuisé : « Hou... enfants... »

Nulle part. Ma mère renversait la tête vers les nuées, comme si elle eût attendu qu'un vol d'enfants ailés s'abattît. Au bout d'un moment, elle jetait le même cri, puis se lassait d'interroger le ciel, cassait de l'ongle le grelot sec d'un pavot, grattait un rosier emperlé de pucerons verts, cachait dans sa poche les premières noix, hochait le front en songeant aux enfants disparus, et rentrait.

Cependant, au-dessus d'elle, parmi le feuillage du noyer, brillait le visage triangulaire et penché d'un enfant allongé, comme un matou, sur une grosse branche, et qui se taisait.

(...)

COLETTE
La Maison de Claudine
Avec l'autorisation de Hachette édit.



L'AMOUR DE MOY S'Y EST ENCLOSE

Chanson anonyme du XV^e siècle

L'amour de moy s'y est enclose
Dedans un joly jardinet
Où croist la rose et le muguet
Et aussi fait la passerose.

Ce jardin est bol et plaisant;
Il est garny de toute flour;
On y prend son esbatement
Autant la nuit comme le jour.

Hélas! il n'est si douce chose
Que de ce doux roussignolet
Qui chante au soir, au matinet;
Quand il est las, il se repose.

Je la vy l'autre jour cueillir
La violette en ung vert pré
La plus belle qu'oncque je veis
Et la plus plaisante à mon gré.

Je la regardai une pose (1) :
Elle estoit blanche comme let,
Et douce comme un agnelet,
Vermeillette comme une rose.

(1) Un moment

CHACUN CHEZ SOI

berceuse biélorussienne

Modéré

Dors mon doux bé - bé! Clos tes cils do - rés!

J'ai pris pour bien te soi-gner Le vent, l'aigle et le soleil!

L'ai - gle s'en - vo - la chez lui - Le soleil, dans l'eau a fui -

Le vent par - tit sans retours Chez sa mè - re a - près trois jours!

Dors mon doux bébé!
Clos tes cils dorés!
J'ai pris pour bien te soigner
Le vent, l'aigle et le soleil!
L'aigle s'envola chez lui.
Le soleil, dans l'eau a fui.
Le vent partit sans retours
Chez sa mère après trois jours!

